



## *Union des Juifs pour la Résistance et l'Entraide*

14 rue de Paradis 75010 PARIS

Tél : 01 47 70 62 16

Courriel : [secretariat@ujre.fr](mailto:secretariat@ujre.fr)

Site : [ujre.fr](http://ujre.fr)

Président d'honneur : Adam Rayski

Coprésidents : Jacques Lewkowicz, Claude Sarcey, Raymonde Baron

Présidente déléguée : Claudie Bassi-Lederman

### **Pourquoi l'UJRE ne soutient pas la campagne BDS**

Le gouvernement d'extrême droite de Netanyahu poursuit ses menées sanglantes, au mépris de la vie des otages israéliens, des civils palestiniens ou libanais, malgré une large réprobation internationale. Les timides pressions de notre gouvernement ne semblent infléchir en rien sa criminelle fuite en avant. Aussi, nous comprenons que le sentiment d'inefficacité puisse amener à considérer tous les moyens d'exprimer notre solidarité et à rechercher les moyens de pression les plus efficaces à notre portée pour atteindre un cessez-le-feu et œuvrer à une paix juste.

Dans ce cadre, l'option d'un soutien à la campagne **BDS** (Boycott, Désinvestissement, Sanctions) ne nous paraît toujours pas répondre à cette attente. Nous tenons à rappeler aujourd'hui pourquoi nous n'y adhérons pas, comme l'expriment nombre de nos documents, dont notre brochure *Vers une Paix juste au Moyen-Orient* (cf. pp. 27-29) éditée en novembre 2018.

Comme nous l'avons déjà exprimé dans de précédents documents et communiqués, dont celui du 19 mars 2017 :

*L'UJRE considère que le respect des droits des Palestiniens est la condition d'une paix juste et durable au même titre que la sécurité d'Israël. Ce respect passe, notamment, par l'arrêt de la colonisation de la Cisjordanie et la reconnaissance de l'État de Palestine. Il sera favorisé par des décisions institutionnelles de désinvestissement et de sanctions, résultats d'une volonté de paix clairement exprimée. En revanche, le boycott, acte individuel, laisse la porte ouverte à des motivations néfastes incontrôlables parce que non exprimées publiquement, pouvant relever, en particulier, de l'antisémitisme.*

Dans la situation actuelle de guerres au Moyen-Orient, la dimension *Boycott* nous semble particulièrement problématique, en particulier étendue aujourd'hui aux domaines scientifique et culturel.

Enseignants, étudiants ou chercheurs, dans les universités, comme artistes, musiciens, créateurs, dans le domaine culturel, sont nombreux dans les manifestations s'opposant à Netanyahu et à son gouvernement. Tout comme ces 1000 intellectuels israéliens appelant à contrer le projet de dictature théocratique, ils méritent d'être entourés, plutôt qu'isolés. Le boycott des universités ou des institutions culturelles, au motif qu'une personnalité ou un département qui la compose aurait un lien avec l'armée, nous paraît donc contreproductif.

Depuis sa création en 2005, la campagne BDS n'a eu aucun impact concret sur la politique israélienne. Le volet *Désinvestissement* ou *Sanctions* n'a guère pesé, ni sur les politiques de nos gouvernements, ni sur les entreprises liées à l'armement, ni même sur les transferts financiers à leur bénéfice. Un soutien massif aux pacifistes israéliens qui luttent contre le gouvernement Netanyahu et qui réclament la paix, nous semble bien plus nécessaire.

La présence dans le mouvement BDS d'organisations de caractère confessionnel, financées par des pays où l'antisémitisme est agité régulièrement et confondu avec la destruction d'Israël, ne peut nous rassurer. Militants et défenseurs des droits humains, nous sommes attachés à combattre toutes les formes de racisme et d'antisémitisme, avec une vigilance constante.

Pour nous, la solidarité internationale se bâtit par la construction des plus larges rassemblements démocratiques, le respect des peuples, la lutte contre toutes les formes de racisme et d'antisémitisme, la recherche de dialogue avec les forces progressistes israéliennes et palestiniennes qui, ensemble, peuvent tracer la voie vers un futur de justice et de paix. ■ **UJRE, 28/10/2024**